



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

V.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

tes, dire *avant de*. Je suis persuadé qu'en cela ils se pressent un peu trop, & sans raison. Pourquoi toucher à des manières de parler qui sont aussi anciennes que la Langue? Trouvent-ils quelque rudesse dans *avant que de*? Vaugelas leur répondra, qu'il n'y a ni cacophonie, ni répétition, ni quoi que ce puisse être, qui blesse l'oreille, lorsqu'un long usage l'a établi, & que l'oreille y est accoutumée. Il m'arrivera souvent de citer Vaugelas, le plus sage des Ecrivains de notre Langue, dit en propres termes (5) M. Despréaux. Et dans quelle bouche l'éloge de Vaugelas auroit-il plus de force que dans celle de M. Despréaux?

## I V.

(6) *Et m'acquitter vers vous de mes respects profonds.*

Je doute qu'aujourd'hui les Poètes aient encore le privilège d'employer *vers* pour *envers*, ces deux prépositions ayant des sens tout-à-fait différents. Et, quoique *respect* & *devoirs* soient presque fynonymes, on ne dit pas *s'acquitter de ses respects*, comme on dit, *s'acquitter de ses devoirs*.

## V.

(7) *Pour vous régler sur eux, que sont-ils près de vous?*

Voilà encore une préposition qui, dans le sens où elle est ici employée, pourroit bien avoir vieilli. *Près de vous*, pour dire, à votre égard, en comparaison, au prix de ce que vous

(5) Première Réflexion sur Longin.

(6) Bajazet, III, 2, 37.

(7) Esther, II, 5, 19.

êtes. Je ne crois pas que l'usage actuel souffre cette maniere de parler.

V I.

(8) *J'écrivis en Argos.* . . . . .

*Argos* étant un nom de ville, il falloit à *Argos*, quoique cette ville donne son nom à un royaume. On diroit, *j'écrivis à Maroc*, & non *en Maroc*. Autrefois on mettoit *en* devant les noms de villes qui commencent par une voyelle, *en Avignon*, *en Orléans*. Mais *en*, depuis long-temps, ne va plus qu'avec des noms de grands pays, *en Angleterre*, *en Italie*, &c.

V I I.

(9) . . . . *D'où vient que d'un soin si cruel  
L'injuste Agamemnon m'arrache de l'Autel ?*

Rien n'est si familier à Racine & à Despréaux, que l'emploi de la préposition *de*, dans le sens d'*avec* ou de *par*. Il y a cependant des endroits où cela paroît, aujourd'hui du moins, avoir quelque chose de sauvage. Par exemple, dans *Alexandre*, II, I, 64.

. . . . . *Vaincu du pouvoir de vos charmes.*

Dans *Athalie*, IV, 3, 90.

*Et d'un sceptre de fer veut être gouverné.*

Mais à propos de cette préposition *de*, ne brave-t-elle pas la Grammaire dans certaines phrases du style familier ? *Un honnête homme de pere*, dit Moliere dans l'*Avare*. *Un frippon*

(8) *Iphigénie*, I, I, 94.

(9) *Ibid.*, III, 2, 1.